

LA MISÈRE EXPLOSE ET MACRON SUPPRIME 8 MILLIONS D'AIDE AUX ASSOCIATIONS CARITATIVES

LE MÉPRIS DES PAUVRES

DÉCLARATION DU SYNDICAT CGT DES RETRAITÉS DE CHAUMONT

Crise économique, crise sanitaire et reconfinement ont provoqué une explosion de la pauvreté. Montée de la misère et de situations de détresse indignes d'un pays comme la France. On compte près de dix millions de pauvres en France. La situation se détériore pour les travailleurs précaires, les personnes en fin de droit, les jeunes, les personnes âgées...

Qu'à cela ne tienne : la Macronie a voté début novembre une baisse de 11 % du budget de l'aide alimentaire. En pleine épidémie, alors même que de plus en plus de citoyens ont faim, le crédit est passé de 72 millions en 2020 à 64 millions en 2021.

C'est ahurissant, scandaleux, irrespectueux et irresponsable, s'indigne la présidente du groupe PS à l'Assemblée qui avait pourtant appelé les députés LaREM à « tenir tête » au gouvernement.

Les études et témoignages des associations de solidarité donnent le tournis : le Secours populaire français (SPF) a assuré en urgence l'alimentation de 1,3 million de personnes pendant le confinement, venues parfois après plusieurs jours de jeûne, s'alarme aussi la députée Karine Lebon, qui siège dans le groupe GDR. Le SPF indique en outre que 45 % des personnes aidées cette année étaient jusque-là inconnues de l'association.

Les Restos du cœur voient quant à eux une augmentation de plus de 30% de demandes d'aide alimentaire dans les grandes métropoles en période de confinement. « On est dans une situation qui va durer au-delà de la crise sanitaire (...) C'est un basculement durable dans la pauvreté », selon un responsable des relations institutionnelles aux Restos.

Heureusement, au même moment, l'Union européenne (UE) faisait remonter le montant de son enveloppe destinée aux denrées pour l'aide alimentaire à 870 millions d'euros pour 2021-2027, renouant avec le niveau d'avant 2014. « Des centaines de milliers de personnes sont passées d'une situation critique à une situation catastrophique », alertent le SPF, les Restos du cœur, la Croix-Rouge et la Fédération des banques alimentaires, qui saluent la décision de l'UE.

Ce qui rend encore plus inadmissible le comportement de la Macronie alors que le reconfinement se passe dans des conditions dramatiques pour des millions de familles et que, par ailleurs, des centaines de milliards sont versés à fonds perdus aux entreprises du CAC 40.

HÔPITAUX SUD 52 : À VOTRE SANTÉ !

Pour le meilleur ou pour le kir ? Tout aussi laconique que les précédentes, l'annonce est tombée. Les hôpitaux du sud Haute-Marne auront au 1^{er} Janvier un nouvel « administrateur intérimaire (lui aussi !) » en la personne de Guillaume Koch, directeur au CHU de Dijon, sous la gouverne de la directrice générale dudit CHU. Pas de quoi, en plein confinement, rassurer les personnels soignants (applaudis, mais laissés pour compte), les syndicats boudés et la population en mal de soins de qualité et de proximité. Sans parler de la Réa.

Et cette énième restructuration n'augure rien de bon en matière d'emplois et de pérennité de certains services...

Et qu'en pensent donc les élus locaux ?



DISSOUDRE LA JEUNESSE...

Poitiers, le 11 novembre. 130 jeunes ont rencontré Sarah El Haïry, secrétaire d'État chargée de la Jeunesse et de l'Engagement. Selon [lavie](#) qui relate un "malaise" sur les violences policières, elle n'a pas réussi à établir le dialogue qu'espéraient les jeunes. « Alors qu'un élève évoque les violences policières et les contrôles au faciès dont certains sont victimes, la ministre se lève d'un bond pour l'interrompre et clamer qu'il faut aimer la police car elle est là pour nous protéger. Elle ne peut pas être raciste car elle est républicaine.

Puis la sous-ministre s'est empressée de quitter les lieux, après avoir expliqué – très énervée – aux journalistes présents à l'extérieur de la salle que cette jeunesse n'était pas franchement «représentative» de la jeunesse française.

« Puisque le peuple vote contre le gouvernement, Il faut dissoudre le peuple. » disait Bertolt Brecht. En toute bonne logique, si la jeunesse est contre Macron, il faut dissoudre la jeunesse.

<https://www.lavie.fr/actualite/societe/a-poitiers-dialogue-de-sourd-entre-les-jeunes-et-leur-secretaire-detat-68160.php>

LE PARLER FAUX-VRAI

Entre autres locutions courantes à propos des mesures sanitaires, relevons : Obligations, contraintes, coercitions, tour de vis (accompagné de plus en plus souvent de « nouveau », etc.

Ajoutons, trahison si vous n'êtes pas adhérent à « l'unité ou union sacrée », Mais à aucun moment les génies qui nous gouvernent ne songent au choix librement consenti, à l'intelligence collective pour déterminer ces choix, au libre débat forcément contradictoire. Résultat, cette phrase splendide de Macron « Je ne dirais pas que c'est un échec, mais que ça n'a pas réussi. » C'est Le Chef d'état-major du « Conseil de Défense » qui le dit !

LE CLOWN MEDIATIQUE AU FOULARD ROUGE

Un journaliste sans entrave et avec les salutations respectueuses des syndicats de police adorés de Darmanin : Barbier qui n'est jamais en panne d'idées à la



con veut repousser Noël au 25 mars. On vit une époque formidable... Nous proposons que, par suite, le **Père Noël** soit remplacé par un intérimaire : **Le Père Noël** Et comme il ne manque pas d'imagination, il se permet une autre proposition il veut interdire à ceux qui ne seraient pas vaccinés d'aller au restaurant, au théâtre ou de prendre l'avion... Ne pourrait-on pas plutôt interdire les écharpes rouges sur les plateaux TV ?

65 000

C'est en euros, l'enveloppe (très) généreuse versée par le ministère de l'Éducation nationale au syndicat proche de LaREM, Avenir lycéen. Cette somme a été dilapidée en frais de bouche et en hôtels de luxe

CE JOURNAL VOUS EST OUVERT

Plusieurs lecteurs s'interrogent et nous interrogent sur divers sujets. Nous y reviendrons dès le retour au format papier avec l'intention de donner une place appropriée (dans la limite de nos possibilités) à des questions de ce type. Une interrogation est venue à l'occasion de l'hommage rendu à Samuel Paty, lors du dernier Conseil Municipal. Sur Facebook, à la devise nationale « Liberté, Égalité, Fraternité », en fond d'écran, était ajouté « Laïcité ».

Pour beaucoup, nourris, biberonnés même à ce principe, ce rajout ne pose aucun problème. Cependant une

question se pose : « Faut-il, au gré d'événements passés, présents ou à venir, refonder la République sur une nouvelle devise ? »

ÉCOLE : BLANQUER DANS LE DÉNI

Au lendemain de la grève du 10 novembre dans les établissements scolaires, Frédérique Rolet, secrétaire générale du Snes-FSU déplore le fait que « Jean-Michel Blanquer reste dans le déni » face à la situation dans les écoles, collèges et lycées. Faute de prendre les décisions nécessaires pour endiguer la propagation de l'épidémie, le risque de fermeture n'est plus à exclure.

Le déni commence par les chiffres. Sur la grève de mardi, les syndicats évoquent 20 % de grévistes dans le primaire et 45 % dans les collèges. Le ministère, lui, avance 8,78 % dans le primaire et 10,36 % dans le secondaire. (notons que le JHM dans ses pages départementales se borne à reproduire les chiffres ministériels !)

Chiffres plus que suspects, également, sur le niveau de contamination : alors que le ministre brandissait le chiffre de 3 528 élèves positifs au Covid la semaine du 2 novembre, selon des vérifications effectuées par *Libération*, les données remontées des laboratoires font état de 7 à 12 fois plus de cas...

LES PROMESSES QUI N'ENGAGENT...

De Bruno Lemaire, à Élisabeth Borne, en passant par Xavier Bertrand, on allait voir ce qu'on allait voir et de nous promettre tous un bras de fer sur le dossier Bridgestone. Mais Bridgestone a décidé de fermer son usine de Béthune : voilà ce qui arrive quand on verse des aides publiques sans AU-CU-NE condition...

SOUTENEZ LE JOURNAL DES RETRAITÉS CGT DE CHAUMONT

CHAQUE SEMAINE, VOUS LISEZ AVEC INTÉRÊT LE JOURNAL DES RETRAITÉS DE CHAUMONT. AIDEZ VOUS AUSSI À SA DIFFUSION EN VERSANT À LA SOUSCRIPTION

Nom :Prénom :

Verse.....euros

REMETTRE À UN.E MILITANT.E DU SYNDICAT CGT DES RETRAITÉS DE CHAUMONT

DES MILLIARDS POUR LE CAC 40

Sauver l'économie... Cette injonction gouvernementale, rebattue quotidiennement, peut avoir du poids dans l'opinion puisque la sauvegarde de la machine productive conditionne celle du gagne-pain. Ne pas perdre « son » travail, voilà la préoccupation majeure de millions de citoyens.

Pour d'autres, c'est avoir de quoi se nourrir quand la barre des 10 millions de personnes **en-dessous du seuil de pauvreté** vient d'être franchie et, pour ne pas être à la traîne, le troisième trimestre 2020 s'est achevé avec un record des plus sauvages : 700 000 suppressions d'emplois et ce sont surtout les jeunes, en contrat d'intérim pour la plupart, qui paient le prix fort.

Cette situation est-elle inéluctable ? Ne serait-ce pas le sacrifice auquel doit se soumettre le peuple pour « redresser » le pays en temps de pandémie ? Mais cette « économie », est-elle vraiment au plus mal ?

Pour des milliers de TPE et PME, de petits commerces et leur personnel, la fermeture est d'ores et déjà actée ou envisagée. Le ministre Bruno Le Maire n'a-t-il pas laissé entendre que le pire était à venir et qu'il fallait s'y préparer ? Marasme et misère pour le plus grand nombre.

Il y a cependant une fraction qui domine l'économie et en détient l'essentiel : l'eau et l'énergie, le métal et sa transformation, le pétrole et tous ses dérivés, les télécommunications, la garde des fonds, leur distribution et les flux de l'argent, la distribution des produits et marchandises et elle a mis aussi le grappin sur l'information, chaînes télévisées et presse, pour peser sur les consciences. Cette fraction se nomme « CAC 40 », ce groupement chez qui les gros actionnaires font bombance et se fichent royalement de l'état de santé physique et moral du pays, comme le souligne l'« Observatoire des multinationales », organisme qui a pour objet d'y voir plus clair dans la pratique honteuse des grandes entreprises.

C'est ainsi que, de 2000 à aujourd'hui, Orange a supprimé 42% de ses effectifs, Total 35% en deux ans, les bénéfiques y ont pourtant progressé de quelque 60% entre 2017 et 2019. Alstom, avec un effectif en baisse, n'affiche pas moins de 140% de gain pour la même période. Carrefour, dont l'effectif a chuté de 15%, dépasse les 300% ! Du jamais vu ! Et ce ne sont là que quelques exemples...

Omissions et mensonges de la Macronie masqueront-ils plus longtemps cette cruelle vérité : le pays doit-il s'enfoncer davantage pour que les super-nantis, capitaines d'industries, banquiers et prédateurs de tout poil s'empiffrent jusqu'à l'outrance ?

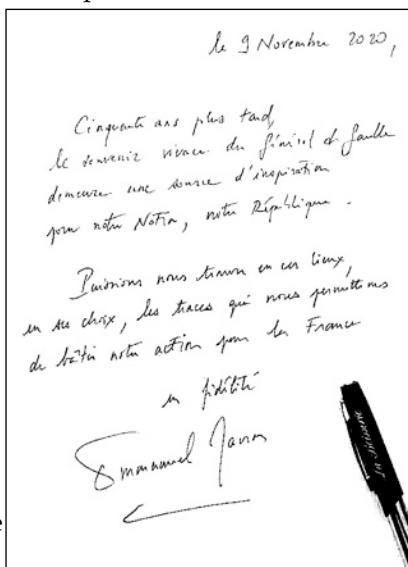
JACK FORMET

LA FAUTE À COLOMBEY

C'était concocté depuis de longs mois. Certains pensent même que le Préfet de Haute-Marne n'avait reçu sa singulière nomination que dans ce but : permettre à Macron de passer quelques minutes à l'ombre du Grand Charles. Rien de tel, semble-t-il, pour tenter de redorer un blason.

Bravant le reconfinement, résistant aux miasmes virulents de la Covid-19, profitant de l'absence de vieux syndicalistes enragés et de vilains Gilets jaunes, privés par la gendarmerie de leurs pancartes expressives sur la nature du pouvoir, comme à Châteaувillain, il est venu se recueillir sur la tombe du Général.

Minute de silence, signature du livre d'or et le tour est joué. Petit grain de sable dans cette mécanique bien huilée : en écrivant quelques mots « historiques » dont il a le secret, Jupiter, c'est pas dieu possible, a commis une faute d'orthographe. Comme le signale le Canard Enchaîné, une faute digne d'un élève du primaire ou du secondaire. Pour un président présenté comme littéraire, ça ne le fait pas. C'est d'autant plus impardonnable que le coupable était accompagné de sa prof de français. En tout cas, venir commettre une faute d'orthographe dans le département qui a vu naître Louise Michel, institutrice, communarde, révolutionnaire, admirée des petites gens comme de Victor Hugo et de Verlaine est sans aucun doute une faute de goût...



CONFINEMENT : CASTEX LA RÉPRESSION COMME SOLUTION



Il n'y avait rien à attendre, ce jeudi 12 novembre, de l'allocation du Premier ministre sinon que la page des « jours heureux » a été définitivement tournée : ils n'étaient d'ailleurs qu'une chimère, un mensonge de plus.

Pourtant, le chef du gouvernement avait l'occasion de prendre du galon en annonçant des mesures en prise directe avec les revendications du personnel des hôpitaux publics : il n'en a rien été. Sachant les conséquences et les contraintes que la crise sanitaire n'a fait qu'accentuer, le chef du gouvernement aurait pu annoncer quelques dispositions fortes afin de mettre un coup d'arrêt à la misère qui touche désormais des millions de citoyens. Là encore, il n'a dit mot.

Circulant en plein brouillard et conduisant le pays à l'aveuglette, le Premier ministre de la Macronie n'a eu d'autre choix que de reprendre les règles d'hier avec, quand même, une dose supplémentaire de sévérité : à défaut de pédagogie, les contredanses vont pleuvoir comme vient de le confirmer le ministre de l'Intérieur. Les petits commerces, qui avaient certainement nourri l'espoir de lever leur rideau, continueront donc à ronger leur frein.

Ainsi, rien de neuf depuis ce 12 novembre : ce sera la marche forcée, à vue et sous cloche, sans aucune autre perspective.

Un « programme » qui soulève de plus en plus de mécontentement et de colère totalement justifiés.

JACK FORMET

LE BILLET À BB LA CH(i)ASSE



"La politique est comme la chasse, on entre en politique comme on entre dans l'association des chasseurs. La brousse où opère le chasseur est vaste, inhumaine et impitoyable comme le monde politique". (A. Kourouma)

Vous me connaissez, moi et la politique ça fait deux. C'est un truc si chiant que j'y comprends rien et que je le laisse aux grands. Alors je suis cantonné au 1^{er} âge où je m'occupe du futile, du frivole. Vous avez d'ailleurs remarqué que le rédacteur en chef me confine toujours en fin de notre journal, comme un digestif pour faire passer les mauvaises nouvelles, voire un laxatif selon... besoins. D'habitude, ça me permet de causer de chrysanthèmes fanant dans les fleuristeries plutôt que dans les cimetières ou de bouquins jaunissant derrière le rideau de fer des librairies. Et puis l'actu me donne moelle à écrire sur la chasse et notre célèbre payse qu'est la mise Abba, pardon la miss d'Emmanuel, bientôt en fin de mandat car comme le dit la maxime : après avoir tiré la chasse, on perd sa place...

Notre secrétaire d'État à la biodiversité a déclaré *"pendant cette période de confinement nous devons éviter un accroissement des dégâts faits aux cultures, aux forêts et aux biens par une prolifération des populations de grand gibier comme les sangliers ou les chevreuils"*. Préservons les cultures, la Culture on s'en fout ! Selon le président de la Fédé de la Chasse, entre un tiers et un quart des prélèvements de gibier sont effectués en France au mois de novembre. "Je ne veux pas qu'on dise que les chasseurs dérogent à quoi que ce soit en continuant de pratiquer la chasse. Normalement, rien que pour les sangliers, on doit en tuer 500 000 (eh ben mon cochon !) avant la fin de l'année. Vous imaginez si on ne va pas à la chasse ! Ça fait un demi-million de sangliers en plus sur le territoire, peut-être autant de chevreuils susceptibles de causer des dégâts dans les champs au printemps" a-t-il insisté. Et les tartarins de gambader dans la garrigue quand d'autres sont parqués dans des réserves d'1 km de côté...

Les discussions avec les préfets pourraient concerner "six ou sept espèces susceptibles de poser des problèmes : sangliers et chevreuils, mais aussi les lapins, les lièvres, les faisans ou les pigeons...". Pourquoi pas les tourterelles, les bouquetins ou les cygnes noirs ?

"La chasse est le moyen le plus sûr pour supprimer les sentiments des hommes envers les créatures qui les entourent" (Voltaire).

L'agriculture, oui ! la Culture, non ! Quelle tristesse...

BERNARD BLUM - 11 novembre 2020

COVID 19 : POINT D'ÉTAPE

Qui se targuerait d'avancer que tout va pour le mieux dans le meilleur des mondes ? Un petit point d'étape, aussi minime soit-il, autorise, par contre, à s'interroger sur l'air du temps. Et pour faire court : ce n'est pas « triste » ! Ainsi, le 11 novembre après 13 jours de reconfinement et à 8 mois de la décision initiale de confiner sans masques (inutiles), sans tests, en manque de respirateurs, de place en Réa et de lits d'hôpital, que dire ? D'abord que ce qui domine, c'est l'**Alléluia**. Il est là ! Enfin là-bas (made in big-pharma USA/RFA), le vaccin salvateur ! Et la finance de laisser éclater sa joie par une hausse sur toutes les places boursières.

À croire que l'économie est repartie, non comme avant, mais mieux, plus ! Autrement plus-mieux qu'avant. En somme, pour certains, « le meilleur des mondes » n'est pas pour demain. Comme les bénéfiques, il est déjà là, encaissé et à faire croître. Le fait est que la Covid-19 n'a cure des pieux appels à une indéfectible unité censée être la marque d'une République une et indivisible. Si le virus, lui, est indifférent aux genres, races, religions et autres sujets de chamailleries, les tares du capitalisme se chargent de le diriger via les inégalités sociales de toutes sortes de cette société. Le constat est flagrant en Île-de-France entre communes pauvres et riches avec des cas détectés qui varient de - 18 à + 70 %. Et le temps où le 5-2 était, sur le ton ironique, proposé comme refuge aux urbains, semble bien loin. Mme la Maire allait, en avril, jusqu'à l'inviter : « Nous avons ici moins de décès qu'en 2019 ». Pour couronner le tout, le 5-2 a hérité mi-septembre d'un préfet préventif pour qui il était urgent d'anticiper par des mesures coercitives (le mot est de lui) la progression de l'épidémie.

Avantageusement soutenu en cela par un délégué ARS bivalent (Grand Est & Bourgogne) et gentiment approuvé par les grands élus.

Pour ne pas conclure, ce jour : France autant de décès que les USA (5 fois + d'habitants) et record de cas détectés (+ de 1,8 million). En Haute-Marne, le taux d'incidence dépasse de 15 % le national (501) soit 850 cas testés positifs et 11 décès en une semaine. Sans qu'on puisse être trop affirmatif, les Ehpad et les hôpitaux, surtout du sud-5-2, seraient dans l'œil du cyclone. Cerise sur le gâteau, l'avenir même de ces centres de soins de proximité est en suspens de décisions réclamées à cor et à cris par élus, salariés et syndicats. Mais alléluia, le vaccin arrive...!

G. TARDENOIS

BONNET D'ÂNE POUR MARLÈNE...

«La France s'est aussi enrichie de vagues successives de personnes immigrées qui ont apporté énormément à la culture française et aussi à la vie politique française. De Marie Curie à Nicolas Sarkozy, de Zinédine Zidane à Gambetta, d'Omar Sy à Yannick Noah»

Marlène Schiappa, ministre délégué à la Citoyenneté montre qu'elle n'a pas les idées claires. Dans sa liste, seule Marie Curie, née en Pologne est une immigrée. Tous les autres sont Français, nés en France.

PRENEZ CONTACT/ADHÉREZ

À RENVoyer : SYNDICAT **CGT** DES RETRAITÉS DE CHAUMONT
24 AVENUE DU GÉNÉRAL LECLERC 52000 CHAUMONT

Nom : Prénom :

Adresse :

Mail : Téléphone :

Mail secretariat@cgtretraites-chaumont.fr Tél : 06 79 61 00 78